



Une année de plus !

Chers amis,

C'est donc la 10e lettre que je vous envoie depuis le début de cette mission de prêtre *fidei donum* au Cambodge ! La dernière datait du mois de juin, peu de temps avant mon dernier congé long en France. Que c'est-il passé depuis ? Voilà quelques éléments sur ma vie et ma mission ici depuis le mois de juin 2022.

Quelques mots sur le Covid-19

Désormais pour le Cambodge l'épidémie de Covid-19 est, presque, de l'histoire ancienne. En effet, même si la vaccination est toujours en cours (nous pouvons désormais tous recevoir une 5e dose), nous sommes descendus en-dessous de la barre des 100 cas depuis le mois de septembre. Nous constatons une légère remontée ces dernières semaines, mais rien de bien inquiétant, semble-t-il : au moment où j'écris ces lignes, il y aurait officiellement 110 personnes malades du Covid-19 au Cambodge actuellement. Voilà les chiffres du Ministère de la Santé cambodgien, pour l'ensemble de la pandémie (chiffres au 22/12/2022) :

- Nombre total de contaminations : 138 484 personnes
- Nombre de personnes guéries : 135 318 personnes
- Nombre de décès : 3 056 personnes (le dernier décès imputé au Covid-19 remonte à avril 2022)

On peut dire que la méthode employée par le gouvernement cambodgien, basée sur une campagne de vaccination massive et sur un isolement "manu militari" des cas déclarés a porté ses fruits. Aujourd'hui, même si les masques font toujours plus ou moins partie du paysage, et même si nous restons attentifs et prudents, nous sommes passés à autre chose, et c'est tant mieux !

Congé en France...

Du 21 juin au 19 août, j'ai pu passer de nouveau deux mois en France, pour le congé prévu dans le cadre des contrats *fidei donum* : deux mois tous les deux ans. Cela a été l'occasion de revoir la France, ma famille, et certains d'entre vous aussi, notamment à l'occasion de l'ordination presbytérale de Laval, le 26 juin. J'étais vraiment heureux de pouvoir faire coïncider mon congé avec l'ordination de Vincent, originaire de la paroisse Saint Benoît-les-Rivières, dont j'étais le curé avant de venir au Cambodge, et de

Thomas, que j'avais accueilli comme séminariste stagiaire pendant sa formation. En arrivant en France le 22 juin, cela m'a aussi permis de participer à une rencontre avec tous les prêtres de la Mayenne, ainsi qu'aux ordinations de la Communauté Saint Martin, à Évron. Juste après mon arrivée en Mayenne, j'ai aussi pu rencontrer l'évêque de Laval pour partager sur ma mission ici. De beaux moments pour reprendre le pouls du diocèse de Laval !

Après les ordinations, et aussi la joie des premières messes des nouveaux prêtres, ces deux mois sont finalement passés très vite... Quelaines, Nantes, La Rochelle, Bordeaux, Lourdes, Étables-sur-Mer, Taizé, Pontmain, le Mont-Saint-Michel... mais aussi des repas avec la famille, avec des amis, avec des anciens paroissiens,... des interventions auprès de communautés religieuses, une interview à la radio,... ces 58 jours de vacances, et ces 2 jours de trajet, ont été bien remplis, et en même temps m'ont permis de faire une pause, de revoir mes proches, et de recharger les batteries, avant la reprise de la mission au Cambodge, pour les deux dernières années. En effet, conformément à ce qui était prévu depuis le départ entre les deux évêques et moi-même, ma mission *fidei donum* prendra fin à l'été 2024.



Avec Thomas et Vincent, les nouveaux ordonnés



Lourdes



Avec mes parents, au Mont-Saint-Michel



La Rochelle



Taizé



À la sacristie de Quelaines, où mon grand-père a été sacristain pendant tant d'années...

La vie de l'Église, et ma vie...

De retour au Cambodge fin août, les activités ont rapidement repris. La période du Covid-19 a été compliquée en ce qui concerne la célébration des sacrements, notamment les mariages et les baptêmes, mais cela c'est désormais de l'histoire ancienne. Avec le dernier mariage de l'année la semaine prochaine, j'aurai cette année célébré 9 mariages et 27 baptêmes, mon "record" depuis mon arrivée au Cambodge.

Mes lieux de ministère ne changent pas, et je devrais normalement

conserver les mêmes missions jusqu'au bout de mon temps ici, à savoir la responsabilité des communautés chrétiennes d'Areyksat, Po Thom, Kdei Kandal et Tasko (les trois dernières étant regroupées en une seule paroisse, avec deux lieux de culte), ainsi que de la CCF (Communauté Catholique Francophone) de Phnom Penh. Le rythme de vie est lui aussi plus ou moins inchangé : du dimanche après-midi au mercredi matin, je réside à la paroisse St Joseph de Phnom Penh, ainsi que les samedis où il y a la messe francophone, et du mercredi matin au dimanche après-midi, je réside à Areyksat. Je fais donc la traversée du Mékong toutes les semaines, et parfois plusieurs fois par semaine, quand une réunion ou une rencontre avec des jeunes francophones à Phnom Penh, par exemple, m'oblige à revenir en soirée sur Phnom Penh alors que je suis à Areyksat. Il faut donc un peu jongler entre les deux lieux de vie, et avoir un fidèle sac-à-dos qui contient tout ce qui doit toujours être avec moi ! En même temps, je suis à chaque fois émerveillé de cette traversée : ce fleuve est tellement majestueux, et le contraste entre la rive droite, où se trouve la ville de Phnom Penh, avec sa folie de construction et sa circulation incessante, et la rive gauche, où l'on est presque à la campagne, est saisissant.

Autre effet notable de la fin de la période Covid-19, c'est le retour des pèlerins au sanctuaire d'Areyksat : presque chaque jour, nous avons des gens qui viennent en individuels ou en petits groupes pour se recueillir à Areyksat, et presque chaque semaine ce sont des groupes plus importants, parfois accompagnés de leur prêtre, qui viennent du Vietnam en pèlerinage ici. Quand des groupes viennent sans prêtre, et qu'ils souhaitent avoir la messe, nous faisons appel à un confrère prêtre vietnamien Salésien de Don Bosco, qui vient très gentiment célébrer, quand il est disponible. Il y a aussi l'activité d'accueil des autres visiteurs étrangers (Français, Américains, Philippins, Coréens, Thaïlandais,...) : c'est toujours un plaisir de les recevoir et de passer quelques minutes avec eux pour leur raconter l'histoire de ce lieu. Si vous ne la connaissez pas ou que vous voulez vous rafraîchir la mémoire, [vous pouvez cliquer sur ce lien](#).

Nous avons aussi pu reprendre l'organisation du traditionnel "camp d'été" pour les enfants. Mon prédécesseur avait institué cela depuis quelques années : un camp d'été pour les enfants, du jeudi après-midi au dimanche midi, comme temps fort pour se retrouver, prier, jouer, réfléchir, se former, où les plus jeunes sont encadrés par les plus grands... Ce camp a lieu normalement chaque année à Po Thom, mais en 2020 et 2021 nous n'avions pas pu le faire, à cause du Covid-19. Cette année, la date a été décalée, car le calendrier scolaire lui-même a été complètement bouleversé. Alors que précédemment nous avions une année scolaire qui se terminait en juillet pour reprendre en septembre-octobre, nous sommes maintenant quasiment alignés sur l'année civile : les épreuves du bac ont eu lieu il y a quelques semaines (les résultats viennent de tomber), et la rentrée scolaire aura lieu début janvier ! Pour ajouter au chaos, certaines écoles privées (en particulier celles qui ne présentent pas de candidats aux examens nationaux, comme les maternelles ou les écoles primaires) ont décidé de ne pas respecter ce nouveau calendrier scolaire... nous avons donc des enfants qui sont en vacances, et d'autre non... Et nous ne savons pas comment cela va évoluer. En 2023 nous aurons deux grandes plages de vacances en avril-mai (à l'occasion des Jeux de l'ASEAN) et en décembre, précédées par les examens. Nous avons donc utilisé les jours fériés exceptionnels qui ont été accordés sur le secteur de Phnom Penh et sa banlieue à l'occasion du sommet des chefs d'états et de gouvernement de l'ASEAN : là, tout le monde était (normalement) en repos ! Le thème de cette année a été l'écologie, dans la ligne de l'encyclique *Laudato Si*. Le slogan, imprimé sur les t-shirts que les enfants ont reçu, était : "Un bel environnement, ça commence par moi". Les enfants ont pu découvrir l'importance de ne pas jeter les ordures dans la nature, les problèmes liés au plastique (par exemple les effets des microplastiques sur les océans), la question du recyclage,... à travers des activités ludiques ou plus sérieuses. Il y a aussi eu des messes et temps de prière. C'est près de 70 enfants, accompagnés par une vingtaine d'adolescents et de grands jeunes, qui ont vécu ces quelques jours. J'ai une fois de plus été bluffé par le dynamisme, la capacité d'autonomie et d'organisation, et la générosité du groupe des jeunes de Po Thom, Kdei Kandal et Tasko. Pour un pasteur, c'est

vraiment un bonheur !

Pour me déplacer ici d'un lieu à un autre, j'ai une moto 125cc (qui m'appartient) et une voiture Toyota RAV4 de 2002 (qui appartient à la paroisse). J'ai beaucoup utilisé la voiture pendant les saisons des pluies, et pendant la pandémie de Covid-19, car je m'y sentais plus à l'abri. Mais depuis quelques mois, j'ai décidé d'utiliser le moins possible la voiture, et de me contenter de ma moto : c'est à la fois plus rapide, moins coûteux, plus écologique et cela me rend plus proche des gens. Au volant de la voiture, on est tout de suite dans une autre catégorie, celle des riches, et cela me met un peu mal à l'aise. Donc s'il n'y a pas de nécessité à prendre la voiture (comme quand il y a des personnes ou du matériel à transporter), j'essaye de faire le plus possible en moto.

Un nouveau préfet apostolique pour Kompong Cham



Le 1er octobre dernier, l'Église catholique du Cambodge a connu un événement historique, avec l'installation du nouveau préfet apostolique de Kompong Cham, Mgr Pierre Suon Hangly. C'est historique, car c'est la première fois depuis 1975 qu'un prêtre cambodgien est choisi par Rome pour accéder à ce niveau de responsabilité dans l'Église.

Après la démission de Mgr Antonysamy Susairaj (après 19 années de service), Mgr Bruno Cosme avait assuré l'administration de la préfecture apostolique pendant 3 ans, comme "administrateur apostolique". Sa mission a pris fin cette année après que nous ayons appris la nomination du P. Suon Hangly, alors supérieur du séminaire, vicaire général de Phnom Penh et curé de paroisse, comme nouveau préfet apostolique. C'est vraiment un beau signe de santé et de vitalité pour l'Église du Cambodge, ainsi qu'un signe pour tout le pays, qui démontre que l'Église du Cambodge n'est pas qu'une église d'étrangers ! Il se trouve que Mgr Pierre Suon Hangly, tout comme Mgr Joseph Chhmar Salas et le P. Joseph Chhmar Salem (qui sont morts sous les Khmers rouges et font partie tous les deux des potentiels Martyrs du Cambodge) sont originaires de la paroisse de Po Thom... Nous avons donc organisés, à l'instigation et avec le soutien de Mgr Olivier Schmitthaeusler, vicaire apostolique de Phnom Penh, une grande messe d'action de grâce à Po Thom, pour permettre aux fidèles du secteur de pouvoir se rassembler autour de "l'enfant du pays".



Installation devant l'église de Po Thom avant la célébration d'action de grâce présidée par Mgr Pierre Suon Hangly.

Du côté de la Communauté Catholique Francophone (C.C.F.)

La vie de la C.C.F. de Phnom Penh a elle aussi repris son cours, avec le renouvellement d'une grande partie de ses membres : c'est le lot des C.C.F. de n'être quasiment que composées de gens de passages, qui sont là pour quelques années ou quelques mois. Ce n'est pas évident toujours de construire quelque chose, notamment aussi à cause du petit nombre : si j'ai 30 personnes à la messe francophone, je suis très heureux ! Pour réaliser le "grand écart" que je vis ici, il suffit que je vous dise que j'ai plus de fidèles à la messe en semaine à Areyksat qu'à la messe dominicale francophone célébrée un samedi soir sur deux...

En plus des messes, nous avons aussi repris les rencontres pour les jeunes professionnels, auxquelles j'essaye de participer au moins une fois sur deux. J'ai une paroissienne française qui accepte de les accompagner et de préparer le topo quand je ne suis pas là. Elle a aussi très généreusement accepté d'accompagner le petit groupe de préparation à la première communion que nous allons démarrer en janvier. À la reprise en septembre, une jeune maman, que j'ai accompagné pendant plusieurs mois, a reçu le sacrement de la confirmation avec le groupe des jeunes de Po Thom : à cette occasion, plusieurs fidèles français sont venus à Po Thom, belle occasion de leur faire découvrir ces autres réalités de l'Église au Cambodge.

Un moment exceptionnel : les journées pastorales des C.C.F. à Rome

Ceux qui me suivent sur les réseaux sociaux ont bien entendu déjà vu passer cette photo ! Le 14 octobre dernier, j'ai eu la joie de rencontrer le Pape François, dans le cadre



d'une rencontre privée entre lui et des délégués de différentes communautés catholiques francophones du monde entier. Nous étions rassemblés à Rome pour une session de quelques jours...

Bien entendu, la rencontre avec le Pape a été le sommet de cette session, mais elle a aussi été l'occasion de retrouver la beauté de la ville de Rome, de rencontrer d'autres francophones expatriés, de voir comment vivent les C.C.F. dans les autres pays (celle de Phnom Penh est probablement l'une des plus petites du monde), de réfléchir à la synodalité... Venant du Cambodge, j'avais décidé d'en profiter un peu, et donc d'arriver avec 2 jours d'avance, et de repartir avec un jour de retard ! Bref, une belle semaine *ad limina apostolorum* !

Joyeux Noël, et Bonne année 2023

Chers amis,

Au terme de cette petite lettre, permettez moi de vous souhaiter une très belle fête de Noël, ainsi qu'une très belle Nouvelle année 2023. Que cette année nouvelle soit aussi l'occasion d'un renouvellement de nos vies, dans un sens toujours plus profond de recherche de la vraie joie qui vient du don de soi, du service, de l'amour en acte. Je vous laisse maintenant, en vous remerciant d'avoir lu cette lettre et en vous assurant de mon amitié et de mon union dans la prière.

P. David Journault

P.S. : Si vous voulez des nouvelles plus fréquentes, vous pouvez me retrouver sur mes différents réseaux sociaux (icônes rondes ci-dessous) ainsi que sur mon site personnel (bouton ci-dessous) où je poste un nouveau message généralement chaque lundi.

Pour aider la mission au Cambodge

Je vous rappelle que si vous souhaitez apporter votre contribution financière (en plus de vos prières) au travail que je fais ici, c'est tout à fait possible (certains d'entre vous l'ont déjà fait, qu'ils en soit ici de nouveau remerciés) :

- Si vous utilisez PayPal, vous pouvez m'envoyer de l'argent directement en passant par ma page : <https://paypal.me/DJOURNAULT>
- Vous pouvez aussi envoyer un chèque à mon ordre à l'adresse suivante (celle de mes parents) : P. David JOURNAULT (don) - 8 rue des Forges - 53360 QUELAINES ST GAULT
- Vous pouvez aussi faire un virement sur le compte suivant :
 - IBAN : DE28 1001 1001 2625 4718 29
 - BIC : NTSBDEB1XXX
- Si vous êtes imposables et que vous souhaitez déduire ce don de votre revenu imposable, vous pouvez le faire en passant par les Missions Étrangères de Paris (MEP).
 - Envoyer le chèque à : "Procure des MEP - 128 rue du Bac - 75007 PARIS"
 - Rédiger le chèque à l'ordre de "Séminaire des Missions Étrangères" en précisant dans une note à part : "pour le P. David Journault, Mission du Cambodge"
 - Un reçu fiscal vous sera adressé au nom des MEP

P. David JOURNAULT
Église catholique St Joseph - B.P.
123
PHNOM PENH - CAMBODGE
Mail : david.journault@gmail.com
WhatsApp : +855 96 985 6640



[Mon site internet](#)

[Mon blog](#)

Cet email a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}. Vous avez reçu cet email car vous faites partie de ma famille, de mes amis, ou que vous vous êtes inscrits sur davidjournault.jimdo.com

[Se désinscrire](#)



© 2020 David Journault